

Mot d'accueil, silence au début des messes - lecteurs

Désormais, avant chaque messe dominicale, la célébration sera introduite par un mot d'accueil suivi par un moment de silence et de méditation personnelle. Voici quelques indications pour préparer et mettre en œuvre ce temps.

1. Le silence sacré et la préparation de la célébration

Dans la liturgie, le silence n'est pas un espace vide destiné à être meublé mais une action liturgique à part entière. C'est ce que souligne la **Présentation Générale du Missel Romain (n° 45)** :

Le silence sacré fait partie de la célébration : il doit aussi être observé en son temps. [...] Dès avant la célébration elle-même, il est bon de garder le silence dans l'église, à la sacristie et dans les lieux avoisinants, pour que tous se disposent à célébrer les saints mystères religieusement et selon les rites.

Le silence nous prépare donc à bien célébrer. Il ne s'agit donc pas d'une absence de bruit ou d'un vide (qui fait peur à certains), mais d'une mise en présence du Seigneur. Ce silence de notre corps débouche sur l'offrande de notre vie au Seigneur : au début de la célébration, c'est l'occasion de lui donner ce qui a fait notre vie durant les jours précédents, et de lui demander au besoin la paix nécessaire. C'est ce qu'exprimait Benoît XVI lors de l'audience du 7 mars 2012 :

Le silence est capable de creuser un espace intérieur au plus profond de nous-mêmes, pour y faire habiter Dieu, pour que sa Parole demeure en nous, pour que l'amour pour Lui s'enracine dans notre esprit et notre cœur, et anime notre vie. La première direction est donc de réapprendre le silence, l'ouverture pour l'écoute, qui nous ouvre à l'autre, à la Parole de Dieu.

Le silence préparatoire à la messe n'est donc pas centré sur l'individu, mais nous dispose à écouter. C'est pour cela qu'il est bon que le mot d'accueil s'appuie sur les lectures bibliques proposées dans la liturgie du jour. Ainsi, le silence n'est pas d'abord, ni seulement, un temps de méditation personnelle - et encore moins, un temps d'attente - mais déjà une démarche communautaire. Car le silence partagé au début de la messe, nourri par une même intention, manifeste déjà l'unité dans la diversité des intentions que chacun porte intérieurement. Ce silence partagé signifie que tous veulent se tourner vers le même Seigneur, dans une même écoute, habité par le même Esprit. C'est ce qu'exprime le pape François dans sa lettre apostolique *Desiderio Desideravi* (n°52) :

Toute la célébration eucharistique est immergée dans le silence qui précède son début et qui marque chaque moment de son déroulement rituel. [...] Un tel silence n'est pas un havre intérieur dans lequel se retirer dans une sorte d'isolement intime [...]. Le silence liturgique est quelque chose de beaucoup plus grand : il est le symbole de la présence et de l'action de l'Esprit Saint qui anime toute l'action de la célébration.

2. Quelques principes pour rédiger le mot d'accueil

Le mot d'accueil est un acte spirituel qui s'appuie sur la méditation des lectures du jour par l'équipe liturgique. Il se compose de quelques phrases qui donnent la coloration spirituelle de la célébration. Le mot se conclut en invitant les fidèles à se mettre en présence du Seigneur ou à porter des intentions particulières. Voici quelques principes de rédaction :

- **Brièveté** : Pas plus de 3 ou 4 phrases.
- **Sobriété** : Éviter les commentaires exhaustifs des lectures (il ne s'agit pas d'une homélie).
- **Ouverture** : Toujours finir par une question ou une proposition de méditation pour le silence qui suit.

Rappelons que le **mot d'accueil peut être adapté** au contexte particulier de chaque célébration (par exemple : messes avec des fiancés, des familles ...). L'équipe liturgique peut faire différentes propositions. Le lecteur veillera à la cohérence du mot avec la situation propre à chaque célébration.

3. Mise en place pratique

Le seuil de la célébration est désormais structuré pour favoriser le passage de la convivialité au recueillement :

- La personne prévue pour lire le mot d'accueil, le prononce depuis l'ambon à **10h30**.
- Le mot d'accueil introduit un temps de **silence d'environ une minute**.
- Le temps de silence est terminé : soit par la sonnerie de la cloche de sacristie (Aÿ en particulier), ou par le chantre qui invite à se lever.
- La messe débute alors par le chant d'entrée.

4. Autres consignes pour les lecteurs

- **Le lecteur de la deuxième lecture** demeure à l'ambon pendant l'acclamation de l'Évangile afin de proclamer la phrase d'introduction. Il ne dit pas « Alléluia » ni au début ni à la fin, puisque celui-ci est chanté par l'assemblée.

- **Le lecteur de la prière universelle** proclame les « intentions des familles » ainsi que les noms des « nouveaux baptisés » et des « nouveaux mariés » (s'il y en a), indiqués au dos du feuillet.

La lecture des défunts de la semaine est réservée au prêtre au moment de la prière eucharistique.

Le lecteur demeure à l'ambon jusqu'à la conclusion de la prière par le prêtre, puis regagne sa place après avoir pris soin de s'incliner devant l'autel.